

[Salem CHAKER & Jean-Pierre LAPORTE, *Encyclopédie berbère*, XL, Paris/Louvain, Editions Peeters, 2017, p. 7101-7103]

### R38. RUS- (< RO'S), préfixe punique

La toponymie antique de l'Afrique du Nord présente quatre préfixes provenant manifestement du monde phénico-punique : QRT (ville, à ne pas confondre avec le libyque « Cirta », dont la forme complète est KRTN), MQM (lieu, endroit), Y- (île), R'S (cap) (Szyner 1975). Cette présence est un indice clair de contacts précoces du monde libyque avec le monde phénico-punique; elle constitue un important indice de punification\* ancienne. La transcription canonique du vocable punique est R'S (Bron 2014) : il s'agit d'un nom commun sémitique fondamental (hébreu *ro's*, arabe *ra's*...) dont la signification première est « tête », mais aussi, dans toutes ces langues, « sommet, cap, promontoire, extrémité, chef... », ce qui explique sa grande fréquence en toponymie. Dans cet usage géographique, il est abondamment attesté dans les langues sémitiques anciennes comme dans les langues modernes : par ex. hébreu ancien : *Ro's ha-har* [sommet de la montagne] (*Exode*, 19, 20) ; *Ro's ha-pisga* [sommet de la colline] (*Exode*, 17, 10) ; *Ro's ha-Lebanon* [sommet du Liban] (*Jérémie*, 22, 6). De nos jours encore, certains sites portent le nom de *Ro's* pour désigner, soit des sommets/pics, soit des caps : *Ro's ha-Niqra* [Cap des gouffres], cité côtière située à la frontière israélo-libanaise, *Ro's Pina* sur le Golan... La variante arabe *ra's* est illustrée par des centaines, voire des milliers d'occurrences, notamment sur toutes les côtes des pays arabophones : *Ra's Šamra* [Cap du fenouil] (Ougarit, Syrie) ; *Ra's Tannūra* [cap du four/brasier] (port pétrolier d'Arabie saoudite) ; en Afrique du Nord, on en relève des dizaines d'exemples de la Tunisie au Maroc : *Ras Kaboudia*, *Ras Salakta*, *Ras El Hadid*...

Le terme phénico-punique *r'oš* a tout à fait normalement été réinterprété *rus* en latin, langue dont la forme classique ne possédait pas l'alvéolaire chuintante [š].

Neuf toponymes nord-africains anciens commencent par *Rus-* dont on sait depuis le XIX<sup>e</sup> siècle qu'il signifie « cap » :

Toponyme antique	Localité moderne	Nom d'époque coloniale
<i>Ruspina</i>	Monastir	Monastir
<i>Ruspe</i>	près d' <i>Acholla</i>	-
<i>Rusicade</i>	Skikda <sup>1</sup>	Philippeville
<i>Rusazus</i>	Azeffoun	Port-Gueydon
<i>Rusippisir</i>	Taksebt des Iflissen	Taksebt
<i>Rusuccuru</i>	Tedelles	Dellys
<i>Rusguniae</i>	Tamentfoust	Cap Matifou
<i>Rusubbicari</i>	Mers el-Hadjadj	Port-aux-Poules
<i>Rusaddir</i>	Melilla	Melilla

On peut également rapprocher de cette petite série RŠMLQRT (le cap de Melqart), nom punique d'*Heraclea Minoa* en Sicile.

<sup>1</sup> Noter que le nom médiéval de la ville était *Tasigda*, forme totalement berbérisée (cf. El-Bekri, *Description de l'Afrique septentrionale*, p. 168), dont l'origine punique serait absolument indétectable si l'on ne connaissait la forme latine ; il en est de même pour *Skikda*, construit sur un schème nominal arabe. On a deux exemples remarquables de « naturalisation » complète, par deux strates linguistiques successives, qui illustrent bien les difficultés de l'analyse étymologique des matériaux onomastiques, et toponymiques en particulier.

Le radical de chacun de ces toponymes peut être soit libyque soit punique sans que l'on sache toujours bien le distinguer tant l'étymologie est une science difficile (au-delà de simples calembours populaires ou demi-savants). Dans le cas de *Rusuccuru* (Dellys\*), on rapproche d'ordinaire, mais sans aucune certitude, du radical *sekkur*, « perdrix » (kabyte et autres dialectes : *ta-sekkur-t*). Le cas de *Rusazus* (Azeffoun), hormis le préfixe *Rus-* qui désigne le majestueux cap Corbelin, n'est guère plus transparent ; le second composant, *Azus*, est peut-être à rattacher à la racine phénico-punique 'Z, « force », dont peut dériver un adjectif signifiant « grand, fort, puissant », d'où *Rusazus* < R'S 'Z = « grand cap ». On restera naturellement très prudent sur ces hypothèses interprétatives.

## BIBLIOGRAPHIE

SZNYCER M., « Recherches sur les toponymes phéniciens en Méditerranée occidentale », *La toponymie antique, Actes du colloque de Strasbourg*, juin 1975, Université de Strasbourg, p. 163-175.  
 BRON F., « Toponymes et ethniques du Maghreb dans les inscriptions et les monnaies puniques », *Phéniciens d'Orient et d'Occident. Mélanges Josette Ellavi*, Paris, Éd. A. Lemaire / Maisonneuve, 2014, p. 438-445.

### **Jean-Pierre LAPORTE & Salem CHAKER**

[Avec nos remerciements à Joseph Tedghi (Professeur d'hébreu à l'INALCO), Philippe Cassuto (Professeur d'hébreu à l'Université d'Aix-Marseille), Remo Mugnaioni (langues sémitiques anciennes, Université d'Aix-Marseille) et François Bron (Directeur d'Études « Mondes sémitiques » à l'EPHE.)